

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Armand Grebel, 5 novembre 1888](#)

Marie Moret à Armand Grebel, 5 novembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 3 p. (328r, 329v, 330r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Armand Grebel, 5 novembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52883>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 novembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Grebel, Armand \(1849-1915\)](#)

Lieu de destination 4, rue de Duras, La Rochelle (Charente-Maritime)

Description

RésuméEnvoi du portrait de Marie-Jeanne Dallet. Aimerait passer quelques mois à La Rochelle. Se renseigne sur la location d'une maison, les prix, la vie locale et la situation de l'industrie.

SupportEn haut de la lettre est mentionné "Vve" pour veuve.

Mots-clés

Habitations

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités[La Rochelle \(Charente-Maritime\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

328

Guise Familistère
Nov. 1888

Cher Monsieur Armand,

Je vous confirme ma lettre
du 1 octobre et vous envoie
ci-joint le portrait promis
de notre bien-aimée Jeanne.
Elle vient d'être malade,
la chère Ange, et se relève
à peine d'un embarras
bilieux.

J'ai plus d'une fois relu
votre dernière lettre. Ce
que vous dites de la bonté
du climat chez vous me
fait parfois penser qu'il
serait peut-être bon de
pouvoir y passer quelques
mois. Mais la vie

d'hôtel nous fatigue
tellement Emilie et moi
que je n'aurais pouvoir
installer les choses autre-
ment.

Dans ce but j'ai pensée
d'avoir recours à votre
obligeance pour savoir
s'il serait facile de louer
à La Rochelle quelque petite
propriété réunissant les con-
ditions suivantes : Maison
avec bonne exposition au soleil
ou belle vue sur la mer ;
Petit jardin bien clos
y adjoignant, si possible
dominant le paysage ;
Maison comprenant
bon service d'eau, cave,
grenier, cuisine, salle à
manger, salon ou cabinet
de travail & chambres à
coucher dont 3 de maître.

et 2 de domestiques
lieux d'aisances dans la
maison même.

Écurie pour deux
chevaux et remise.

— Trouverait-on à louer
une telle propriété toute
meublée, pourvue des
instruments de cuisine,
etc.

À quel prix à peu
près avec les meubles ?

À quel prix sans
les meubles ?

À quels prix selon
qu'il y aurait ou n'y
aurait pas écuries et
remise ?

Enfin, la vie est-elle
chère à La Rochelle ?

Je dois mesurer mes
dépenses sur mon budget

et suis obligée de compter
avec soin ; car j'ai d'assez
nombreux chapitres de
dépenses, sans compter le
journal le Dévoir (!) et
la publication des œuvres
posthumes de mon mari.

Vous m'obligerez donc,
cher Monsieur Armand,
en me disant si la vie
peut se régler à la fois
économiquement et
confortablement à La
Rochelle ?

Je serais désireuse de
savoir aussi quelle est
la nuance de l'esprit
public ?

Êtes-vous touché par
la peste anarchique
qui existe dans tous
les centres industriels,

ne serait-ce qu'à
dose homéopathique?
— y a-t-il dans
votre ville beau-
coup d'ouvriers?
beaucoup d'indigents?

— Vous devez lire quelque
journal local, peut-être
pourriez-vous à l'occasion
m'envoyer quelque n°
n'ayant plus d'actualité,
mais suffisant à montrer
quel est l'esprit de la
localité?

Pardonnez-moi, cher
Monsieur, de vous mettre
ainsi à contribution;
c'est le tableau que
vous m'avez fait des
avantages hygiéniques
de votre pays qui en est

cause.

Veuillez agréer, pour
vous et votre famille,
les meilleurs souvenirs
d'Emilie et de Jeanne
et l'expression de mes
meilleurs sentiments

Marie Gadin